

BASTILLE



M A G A Z I N E



N° 12 / DÉCEMBRE 2022



W O Z N I A K

SE LIBÉRER DES CHAÎNES DE L'INFO

BASTILLE

BASTILLE

M A G A

STILLE

Z I N E

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

CONTES DE NOËL

*Éric Faye, Abigail Assor,
Agnès Desarthe,
Isabelle Lortholary,
Crockerz*

**ACTUALITÉ
DES LUMIÈRES**

*Interview de l'historien
Antoine Lilti*

PICASSO INTIME

L'artiste et ses superstitions

LIVING ROOMS

*Portfolio de
Dominique Nabokov*

RETOUR À ITHAQUE

*Une pérégrination
de Nikos Aliagas*

**ET AUSSI : TROUSSIER LE SORCIER • LA BAQUETTE
MAGIQUE DE GLASS MARCANO • LA LÉGENDE
DES GIPSY KINGS**

CPAPP : 1223 K 94 780

L 14820 - 12 - F: 8,00 € - RD





BASTILLE

M A G A Z I N E
NUMÉRO 12 • DÉCEMBRE 2022

Pierre Soulages 4
Nikos Aliagas

Le mot de l'éditeur 5
William Emmanuel

Contributeurs 6

ESSAI

Culture de paix, cultures de guerre 9
Thierry Pasquet et Tania Sollogoub

ENTRETIEN

Antoine Lilti: Rallumer les Lumières 13
Victor Dumiot et William Emmanuel

PORTRAITS

Glass Marcano: Cheffe d'œuvres 21
Victor Dumiot

Philippe Troussier: Le sorcier blanc 27
Arnaud Ramsay

Le blues de Chico 33
Mathieu Perez

Picasso fétichiste 39
Diana Ruiz-Picasso

PORTFOLIO

Living Rooms 44
Dominique Nabokov et Lucas Djaou

FICTIONS

Noël 2075 55
Éric Faye

Forêt éphémère 63
Agnès Desarthe

Rovaniemi in extremis 71
Abigail Assor

Cigarettes 79
Crockerz

Bonne éducation 87
Isabelle Lortholary

PÉRÉGRINATIONS

Revenir à Ithaque 94
Nikos Aliagas

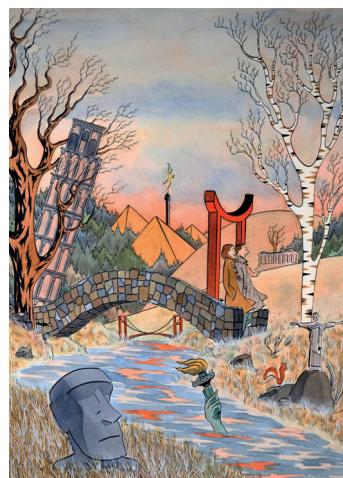
L'ACTUALITÉ
vue par Pancho 98



9



44



70

PIERRE SOULAGES (1919–2022) PAR NIKOS ALIAGAS



« Sète, janvier 2020, dans l'atelier du maître de l'outrenoir. L'homme venait d'avoir 100 ans, il portait un siècle d'existence dans chacun de ses silences. La chaise à roulettes contrastait avec sa majestueuse posture, je n'osais le déranger dans sa quiétude. Je le suivais du regard dans chacune de ses respirations, dans sa quête éternelle de lumière que je ne savais voir. »

LE MOT DE L'ÉDITEUR

William Emmanuel

Et si nous parlions d'espérance ? De quoi surprendre alors que le monde a rarement été aussi dangereux. Depuis le début de la guerre en Ukraine, le sujet de l'apocalypse nucléaire, qui se traduirait par l'extinction de toute vie ou presque sur la planète, hante les esprits. En outre, de nombreux conflits ensanglantent plusieurs points du globe – au Moyen-Orient, en Asie centrale, etc. –, des régimes autoritaires ou dictatoriaux font régner la terreur à l'intérieur de leurs frontières, des catastrophes naturelles affligent des populations entières... Sans oublier les conséquences du dérèglement climatique.

Les dirigeants politiques comme les citoyens sont confrontés aux mêmes interrogations : comment ramener la paix sans trahir ses principes ? Comment préserver les conditions d'existence de l'humanité sans provoquer une catastrophe économique qui serait préjudiciable à tous, en particulier aux plus fragiles ? La question écologique alimente un désenchantement alarmant. Vouloir préserver l'environnement est une noble tâche alors que l'inquiétude ne cesse de grandir. Notre objectif commun doit être de célébrer et de préserver la beauté du monde, condition pour que nous puissions continuer à l'habiter.

Comment ? À nous de trouver, collectivement, les solutions innovantes, sans être en permanence dans la recherche du « buzz », en dégradant, par exemple, des œuvres d'art.

Face à la tentation du nihilisme, il faut avoir à l'esprit cette phrase de Victor Hugo dans *Les Misérables* : « Même la nuit la plus sombre prendra fin et le soleil se lèvera. »

Il ne s'agit plus seulement de faire preuve d'optimisme et répéter, après Kant, que « le genre humain a toujours été en progrès et continuera toujours à l'être à l'avenir ». Il s'agit désormais de croire en l'avenir de l'humanité et de sortir de ce défaitisme qui tend à se généraliser et qui prédit l'effondrement de notre monde. Si nos aïeux de l'ère préhistorique avaient adopté une telle attitude, nous ne serions pas là aujourd'hui pour en débattre.

L'espérance est cette lumière qui jaillit des ténèbres, comme le montrait si bien Soulages dans ses tableaux. Elle sert de boussole pour traverser les temps sombres. Hors de tout dogme car, si c'est une des trois vertus dites théologiques avec la foi et la charité, il ne nous est pas nécessaire de nous inscrire dans un cadre religieux pour l'appréhender : l'espérance est une confiance pure et désintéressée en l'avenir. Elle refuse le fatalisme. Elle suppose donc une action visant à construire. Guidés par l'espérance, nous devons, heureux bénéficiaires de la vie, nous mobiliser afin de devenir des passeurs pour les générations futures.